

L'INSTRUCTION HELLÉNIQUE DANS LES COLONIES GRECQUES

Le mouvement intellectuel que l'on a vu se produire avant 1821, dans les colonies grecques, s'est considérablement ralenti aujourd'hui ; il est vrai que l'amour de la patrie qui anime les colons grecs est encore bien vif ; que de fois n'ont-ils pas témoigné leurs sentiments patriotiques, leur attachement et leur dévouement à la métropole, par des dons d'une grande valeur ! Mais le langage et les mœurs des peuples au milieu desquels ils résident ont exercé déjà une telle influence, que la langue grecque n'est plus connue que des vieux colons ; presque toute la génération nouvelle y est étrangère ; les écoles, qui jadis brillaient d'un vif éclat et attiraient dans leur sein de nombreux étudiants, accourus de toutes parts, sont aujourd'hui presque fermées ; les études qu'on y fait sont élémentaires, et quoique la langue grecque paraisse y dominer, ce sont les idiomes étrangers qui, en réalité, ont la prépondérance. Les institutrices étrangères, que les jeunes Grecs reçoivent dès l'âge le plus tendre, au lieu de leur transmettre le grec, qui est leur langue maternelle, leur enseignent la langue du pays où elles sont nées.

